

Conseil National pour le Changement et la Démocratie



Communiqué N° 5/C- CNCD/08/2011

Festivités de l'investiture du général Idriss Déby Itno : Pour les déportés politiques et les travailleurs tchadiens, c'est loin d'être la fête !

Après les élections les plus calamiteuses de puis l'instauration de la fausse ouverture démocratique, le régime militaro-clanique du général Idriss Déby Itno s'apprête à célébrer l'investiture de ce dernier, lundi 08 août 2011.

Si pour les tenants du parti au pouvoir (MPS), c'est une nouvelle occasion pour s'entredéchirer sur les fonds publics « généreusement distribués par le couple présidentiel », pour la masse des Tchadiens, c'est loin d'être la fête.

En particulier, les familles des militants de l'opposition illégalement extradés depuis le Soudan (mai et juillet) ne disposent toujours d'aucune information ni possibilité de contact. Rappelons que depuis que l'opposition politico-militaire basée à l'Est, tous courants confondus, avait accepté de déposer les armes, en juillet 2010, et proclamé sa disponibilité pour un dialogue national global, les militants et cadres qui avaient eu la promesse de bénéficier du statut de réfugiés au Soudan, sont victimes d'une véritable chasse à l'homme. Ils sont empêchés manu militari de s'enregistrer auprès du HCR et des autres organismes humanitaires, et privés de toute assistance sociale.

Des dizaines croupissent dans les prisons soudanaises et font l'objet d'extraditions périodiques au Tchad.

Nos appels en direction du HCR, de la Croix Rouge, de la Commission des Nations Unies pour les Droits de l'Homme, et de la Communauté internationale en général, n'ont jusque là eu aucun effet.

Plus généralement, la masse des travailleurs des villes et des campagnes voient leurs conditions de vie et de travail se dégrader de jour en jour, malgré les annonces démagogiques du pouvoir.

La manne pétrolière de ces dernières années est un prétexte pour des détournements et des gaspillages sans précédents, à travers une frénésie de pseudo investissements, mal conçus et mal réalisés, dans le viol permanent des règles financières et techniques, et qui n'ont aucune retombée positive sur le niveau de vie des citoyens, ni sur le chômage massif qui frappent les jeunes.

Nous appelons nos concitoyens, à faire de cette journée de forfaiture électorale, ainsi que celle de l'anniversaire de l'indépendance, le 11 août, des journées de recueillement à la mémoire des victimes du régime, de mobilisation et de solidarité nationale avec les forces démocratiques.

Enfin nous saluons le courage des jeunes activistes de N'Djamena et autres villes qui sont en train de renouveler l'esprit de résistance légendaire des Tchadiens, en redoublant d'audace et d'imagination, et qui multiplient les actions de protestation comme les tracts, les « tags » et la diffusion de mots d'ordre mobilisateurs

Paris le 7 août 2011
Annette Yoram Laokolé
Coordnatrice du CNCD